



Télécommunications

Airtel Gabon va entrer en grève illimitée

Par Arthur Page

L'entreprise de téléphonie mobile Airtel Gabon, le numéro 2 des télécommunications au Gabon, va entrer en grève dans les tout prochains jours. C'est la décision prise par l'assemblée générale de ses salariés tenue vendredi dernier à Libreville. Les délégués ont reçu mandat de saisir la direction générale dès ce matin ou au plus tard demain, pour lui signifier la levée de son préavis de grève déposé depuis 24 juin 2016. Dès cet instant, rien ne devra

plus s'opposer sur le plan juridique au déclenchement de ce mouvement social qui risque de causer de forts désagréments aux usagers de ce réseau de téléphonie mobile. Malgré l'exigence légale qui s'impose aux salariés à savoir la mise en place d'un service minimum. Un simple courrier suffira pour informer la direction de l'entrée en grève effective du personnel.

Cette situation regrettable est le fruit de l'entêtement d'un homme, le congolais Alain Kahasha, le directeur général de cette entreprise. Il a pris à la légère le préa-

vis de grève déposé par les salariés. Se permettant même d'en faire une lecture juridique erronée. Pour conclure en des termes empreints de menaces que la grève envisagée par les salariés « *présente les caractéristiques d'une grève illégale* ». Il a dès lors entrepris de ne point engager une quelconque négociation. Le ministère du Travail qui s'est impliqué dans le processus, a reçu le 16 juillet dernier une fin de non-recevoir (lire ci-dessous). Un signal qui en dit long sur le mépris d'Airtel Afrique à l'égard des auto-

rités publiques du Gabon. L'homme va enclencher dès à présent une succession d'événements qui vont coûter cher à son entreprise. L'environnement est ultra concurrentiel. Pas évident qu'un client qui ne pourra plus acheter, recharger ou simplement utiliser ce réseau pour communiquer n'opte pas automatiquement pour la concurrence. Pas si sûr qu'au terme de la grève, Airtel Gabon retrouve sa confortable deuxième place derrière Gabon Télécom. La direction générale doit dès à présent savoir qu'elle a raté une chance de sortir

Alain Kahasha, le directeur général de Airtel Gabon



de ce conflit par le haut. Il devient désormais très urgent de se saisir des doléances des salariés et y apporter une solution dans l'intérêt bien compris de tous. (Nous y reviendrons).